

HISTOIRE D'UNE CARPE ET D'UN GÉNÉRAL

C'était sous le second Empire, la Cour tenait sa résidence cet été à Fontainebleau.

Parmi les hôtes de Napoléon III se trouvait un général italien, le prince Caprici, dont l'appartement était situé au-dessus du cabinet de Sa Majesté.

Il avait fait, toute la matinée, une chaleur étouffante.

En attendant l'heure du dîner, le général, qui venait de demander à un bain un peu de fraîcheur, s'était penché mélancoliquement sur l'appui de sa fenêtre, et, de là, contemplait les magnifiques carpes qui se jouaient dans les eaux qui baignaient cette partie du château.

Pour se distraire, et sans songer à mal, le général fixa un morceau de pain à une forte épingle, dont il avait fait, avec assez d'adresse, un hameçon ; le tout solidement attaché à une longue corde, il laissa flotter sa ligne improvisée.

Une carpe, une maîtresse carpe, vint droit à l'hameçon or, peu habituée à des sollicitations aussi pressantes que celles de ce morceau de pain, savamment promené devant elle par le général, elle s'élança sur l'appât et tira...

Le général, surpris d'un succès aussi facile, aussi rapide, tira de son côté et amena à lui, avec mille précautions (craignant d'être aperçu), l'animal qui, regrettant son imprudence, se débattait vigoureusement.

La carpe, une fois dans la chambre, se livra à une gymnastique déréglée, renversant les chaises, la table, éclaboussant le général qui, ahuri, regardait avec épouvante cette trop superbe prise, se demandant ce qu'il allait en faire...

Il eut une inspiration. Sa baignoire était-là, encore pleine ; il y plongea la carpe, qui, satisfaite d'abord de se retrouver dans son élément, se mit à gambader joyeusement, à faire des sauts auxquels elle a donné son nom, inondant tout l'appartement... Mais, horreur ! l'eau s'était conservée trop chaude dans la baignoire, et ce que le général avait pris pour les marques d'une douce gaieté n'était que l'expression des souffrances de la bête, qui nageait dans une sorte de court-bouillon... Il devenait fou ! que faire ?

Pendant le temps qu'avait duré ce combat singulier, l'Empereur, dans son cabinet, entendant

UN PEU EMBROUILLÉ



Le voyageur. — Dites-moi, vous, y a-t-il un homme avec une jambe de bois, qui s'appelle Smith, qui demeure ici ?

Le coisin. — Quel est le nom de son autre jambe ?

au-dessus de sa tête ce tapage inusité, avait levé les yeux et, apercevant une large tache d'eau qui s'étendait lentement sur le plafond, sonna, et demanda le chambellan de service.

Quand celui-ci fut entré :

— Que se passe-t-il donc là-haut, mon cher comte ? lui demanda Sa Majesté : regardez, mon cabinet semble menacé d'une inondation ; qui habite donc au dessus de cette pièce ?

— Mais, Sire, répondit le chambellan, très surpris, c'est le prince Caprici, ce général italien.

— Oui, oui, je sais, reprit vivement l'Empereur, — un fort beau cavalier, dont le succès parmi les femmes me semble de nature à flatter l'amour-propre du général... Il est peut-être souffrant ; montez chez lui, je vous prie ; — voyez ce qui se passe et donnez-moi des nouvelles.

Pendant ce petit colloque — là haut, la carpe continuait une natation invraisemblable dans ce

bassin trop étroit pour elle et d'une température trop élevée pour ses goûts habituels.

Le général, tout en sueur, essayait vainement de s'en emparer pour la replonger là où il l'avait prise.

La carpe, pleine de méfiance, ignorant les bonnes intentions de son bourreau, se débattait plus vivement encore ; et le parquet devenait un lac... Machinalement, il en vint à chercher de l'œil son épée, décidé à en finir, fût-ce par un meurtre, avec ce poisson diabolique... A ce moment, on frappa à la porte.

Le général, de rouge qu'il était, devint livide ; — il fallait cependant prendre un parti et la carpe tout à la fois.

— Général, êtes-vous là, seriez-vous souffrant ? demandait le chambellan.

— Non, non, répondit le général ; mais je viens de prendre un bain (il fait si chaud), et je ne suis pas dans une tenue convenable... De grâce, un moment !

— C'est de la part de l'Empereur !

Ce mot acheva de décider le général ; il eut une seconde inspiration, un trait de génie cette fois ; il saisit la carpe et la fourra dans son lit, en ramenant vivement les couvertures ; puis il s'avança, essayant de sourire, ouvrit au chambellan, qui entra.

— L'Empereur, inquiet du tapage qui s'est fait au dessus de lui, craignant que vous ne fussiez souffrant, m'envoie prendre de vos nouvelles... Et enfin, ce parquet tout mouillé...

Le général ne le laissa pas achever sa phrase :

— Remerciez Sa Majesté, monsieur, dit-il très troublé et avec un regard inquiet ; mais, en sortant de cette baignoire, mon pied a glissé et avec une maladresse que l'Empereur voudra bien excuser, j'ai renversé un peu d'eau...

Tout cela était dit d'une voix si altérée que le chambellan, frappé de la pâleur de son interlocuteur, regarda machinalement autour de lui.

Ses yeux furent de suite attirés par des petits mouvements convulsifs qui se produisaient sous les draps du lit — encore tout défeut... à cette heure de la journée.

Aussitôt il fit un pas de retraite, et, baissant la voix, après force excuses d'avoir dérangé le général dans un moment aussi inopportun, se retira... laissant l'infortuné pêcheur plus que surpris du ton mystérieux avec lequel le chambellan avait pris congé de lui.

UTILITÉ DES DOUBLES PORTES



I
Celle par laquelle monsieur Hautville rentre tous les jours en revenant des affaires. Son chemin est droit.



II
Celle par laquelle monsieur Hautville rentre quand il revient de la société de tempérance. Le chemin fait le serpentin pour éviter aux voisins la vue des zig-zags sur la neige.

Si vous Toussez, prenez LE BAUME RHUMAL.

- 25 cts la bouteille, en vente partout